

**Allocution du
président de la COSOB
à la conférence
« Algeria disrupt 2020 »**

Monsieur le Premier ministre,
mesdames et messieurs les membres du
gouvernement.

communauté des startupper
chers amis, chers collègues

Je suis heureux et honoré d'être présent parmi vous pour cette conférence l'édition 2020 d'Algeria Disrupt qui est une conférence dédiée à la communauté startup et à notre jeunesse qui est pleine de qualités. Et pleine d'innovation.

Je remercie Monsieur le Ministre délégué auprès du Premier Ministre chargé des startups et de l'économie de la connaissance de m'avoir fait l'honneur de dire ce mot qui a trait à un aspect important de tout acte d'entrepreneuriat et qui est la question du financement tout au long de la vie d'une entreprise qu'elle que soit sa nature. Le choix du financement est parfois déterminant y compris pour la survie.

En ce qui concerne notre thème d'aujourd'hui qui a trait au financement des start-ups comme nous allons

le voir et comme ce qui a été dit précédemment tout au long de sa vie donc la start-up passe par différentes phases de l'amorçage à une maturation pouvant aboutir à une introduction en Bourse.

Dans le cadre normal et de la vie de toute entreprise et pour arriver à ce stade là, donc nous avons avec le ministre délégué au start-up et divers services notamment le ministère des Finances et les banques travaillé pour mettre en face de chaque phase de développement des start-up un financement adéquat en commençant par le compte d'Affectation Spéciale CAS pour la phase d'amorçage et d'études quand la start-up est en phase zéro ou en phase d'idée. Ensuite, nous avons travaillé sur le cadre juridique du crowdfunding qui vient juste après la phase d'amorçage et dont les perspectives financières sont stabilisées. Et qui est le premier pas dans la maturité du projet. Les textes réglementaires sont en cours d'approbation et de publication.

Le crowdfunding est donc une plateforme numérique géré par un conseiller en investissement participatif agréé par la Cosob et qui organise une collecte des fonds auprès des investisseurs particuliers ou institutionnels intéressés pour une raison une autre et

qui croient au potentiel de la start-up et donc il est primordial que le Start upper développe et présente des idées cohérentes sur le développement et sache attirer l'investissement.

après cette phase de crowdfunding ou en parallèle à celle-ci il y a la société capital-investissement qui est va être présenté dans le détail et que l'on célèbre aujourd'hui le lancement du fond Algeria startup Fund. Donc cette seconde phase est un financement par equity c'est à dire que le fond entre dans le capital de ces entreprises pour en ressortir quelques années après; donc là aussi, il est nécessaire que la start-up soit labellisé.

Pour bénéficier de cet accompagnement qui aussi innovant chez nous en terme de risque , et d'appréciation, permet à l'entreprise de passer un cap très important ou la visibilité n'est pas atteinte et on ne sait pas encore si cette start-up va réussir à s'imposer ou pas, c'est une phase très importante dans la vie de la start-up et c'est un pas crucial, important à franchir.

Au-delà de la société de capital-investissement nous avons encore en collaboration avec les acteurs de la place, le Premier ministre et le ministère délégué aux start-ups proposé un compartiment dédié aux start-ups

un compartiment dédié qui est en phase de création permettra après une certaine maturité de la start-up à rechercher des fonds via la bourse, c'est-à-dire qu'il y a une visibilité et une notoriété beaucoup plus grande et dans cette étape, il y a peut-être pour les meilleurs du moins des acquisitions, il y a une plus grande visibilité à l'international.

D'ailleurs, j'ai proposé au Ministre délégué aux start-up d'appeler ce compartiment "compartiment excellence".

Bien sûr en complément de ces financements des start-ups, nous n'oublions pas le rôle primordial et essentiel des banques tout au long de l'accompagnement, parce que nous avons malgré tous ces instruments besoin de banque tout au long de la vie de ces start-up.

Voyez qu'il y a énormément de termes techniques et de technicité, il y a énormément de choses nouvelles innovantes dans ce monde de la finance notamment pour nos jeunes startuppés et la communauté des startups et c'est pour ça que je tiens à dire que de nouveaux métiers doivent et j'espère vont émerger dans cet Galaxy et également nous avons besoin d'éducation financière pour le grand public. Les nouveaux métiers en fait sont des métiers de conseil de promoteur en Bourse, d'analyse financière et

d'ingénierie de modélisation mathématique , de veille technologique et cetera.

Tous ces métiers sont pointues parce que ils sont pas uniquement théoriques, ils doivent allier pratique et théorie et c'est ce qui rend ses métiers encore plus difficiles à émerger et nous en souffrons actuellement de ce manque de professionnels et de technicité.

Et ce, malgré les efforts de plusieurs institutions malgré les efforts de formation que nous venons à lancer conjointement avec les banques avec les assureurs avec les écoles telles que HEC ou l'École supérieure de commerce , L'Institut de formation bancaire l'USTHB et cetera.

Et donc ceci également nous pousse à rechercher les passerelles avec nos partenaires étrangers et notamment avec la diaspora et la communauté scientifique algérienne à l'étranger et trouver les mécanismes pour sa contribution.

Et ces passerelles également non seulement vont nous permettre de sauter le gap mais également d'inclure nos start-ups dans les chaînes de valeurs internationales. Vous voyez bien qu'il y a énormément de travail à faire dans ce domaine du financement de la

startup et de la formation des femmes et des hommes de tout l'écosystème Start up.

Egalement un autre chantier important et qui vient compléter la question du financement pour nous permettre à tous d'être à la hauteur des exigences du moment. Nous avons commencé à créer depuis quelques années déjà le Finlab sur lequel nous avons travaillé avec les assureurs avec les banques également et les institutions du Marché conjointement avec nos partenaires étrangers qui sont dans ce domaine Paris Europlace, l'Institut Louis Bachelier, Paris Dauphine Et nous sommes en phase de lancement du finLab, nous en reparlerons tout à l'heure dans les panels mais pour nous le finlab à la triptyque suivante : Former, Innover et financer. Ce qui permettra une accélération de la transformation digitale de l'industrie financière et la première fintech sera le data lab.

Et donc, il servira également d'incubateur pour la finance. Nous allons également lancé avec le ministère de start-up une identification des fintechs.

Alors, je terminerai juste avec ce questionnaire également que nous posons en 2020, nous espérons apporter des réponses dans les prochaines éditions d'Algérie Disrupt, C'est la question de la fracture

numérique et les inégalités numériques que j'appelle les zones d'ombres numériques liées à l'usage. Le Finlab contribuera comme les autres incubateurs et accélérateurs à combler un petit peu cette fracture pour qu'il y ait encore davantage de contenu algérien et des usages à même de réduire cette fracture.

Et pour terminer, nous ferons de notre mieux pour rendre l'accès aux financements transparent, peu onéreux et le plus simple possible car nous faisons tous notre apprentissage dans ce domaine.

Et espérant ne pas décevoir notre jeunesse et être à la hauteur de ses attentes de façon continue. Donc nous vous donnerons rendez-vous pour l'édition 2021 d'Algérie Disrupt.

التوفيق ولي والله.

A.H.BERRAH